

Le Point



Leroy des fables noires

« **La petite gauloise** », de Jérôme Leroy. L'humour est une chose sérieuse chez l'auteur du « Bloc » (2011). Il le distille à dose homéopathique pour un effet ravageur. Dans ses pages, on ne s'esclaffe pas, on jubile ; et ça change tout. A la façon d'un reporter dans une grosse ville portuaire sur l'Atlantique, caméra embarquée sur l'épaule, le narrateur file les personnages qu'il croise dans la rue, au café, dans une cave de cité ou une salle de classe, avant d'ajuster la focale sur leurs pensées. Ici, une bobo parisienne, écrivaine à succès, une belle poignée de wesh-wesh et taspés de banlieue de province, un islamo-gay allumé, un fiché S armé, le pléonasma facile d'un flic xénophobe et pléthore d'autres caricatures qui constituent notre époque formidable, mais d'un grand ridicule. Rien que des individus crispés sur leurs revendications identitaires, si différentes et si semblables. En pleine crise (on ne vous dit pas laquelle, c'est l'intrigue), bourrés de coke, d'hormones, de bêtise, c'est selon, les membres de la tribu broyée par Leroy se rencontrent vers une fin édifiante. Laquelle ne laisse au lecteur, conquis, que le souhait que l'écrivain ne soit pas prophète ■ J. M.

(La Manufacture de livres, 144 p., 12,90 €).

